



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 4 février 2007

Chers frères et sœurs ! Nous célébrons aujourd'hui en Italie la *Journée pour la vie*, promue par la Conférence épiscopale sur le thème : *"Aimer et désirer la vie"*. Je salue cordialement les personnes qui se sont rassemblées Place Saint-Pierre pour témoigner de leur engagement en vue de soutenir la vie, de sa conception jusqu'à son terme naturel. Je m'unis aux Évêques italiens pour renouveler l'appel lancé à plusieurs reprises également par mes vénérés prédécesseurs à tous les hommes et les femmes de bonne volonté, afin qu'ils se montrent accueillants envers le grand et mystérieux don de la vie. La vie, qui est l'œuvre de Dieu, ne doit être niée à personne, pas même au plus petit enfant à naître, sans défense, et encore moins lorsqu'il présente de graves handicaps. Dans le même temps, en faisant écho aux Pasteurs de l'Église qui est en Italie, j'invite à ne pas tomber dans l'erreur de penser pouvoir disposer de la vie, en allant jusqu'à "en légitimer l'interruption par l'euthanasie, quitte à la maquiller parfois d'un voile de pitié humaine". Dans notre diocèse de Rome débute aujourd'hui la *"Semaine de la vie et de la famille"*, une occasion importante pour prier et réfléchir sur la famille, qui est le "berceau" de la vie et de toute vocation. Nous savons bien que la famille fondée sur le mariage constitue l'environnement naturel pour la naissance et pour l'éducation des enfants, et par conséquent pour assurer l'avenir de l'humanité tout entière. Nous savons également cependant que celle-ci est marquée par une crise profonde et qu'elle doit affronter aujourd'hui de multiples défis. Il faut donc la défendre, la soutenir, la protéger, et la valoriser dans son caractère unique et irremplaçable. Si cette tâche revient en premier lieu aux époux, il est également du devoir prioritaire de l'Église et de toute institution publique de soutenir la famille à travers des initiatives pastorales et politiques, qui tiennent compte des besoins réels des conjoints, des personnes âgées et des nouvelles générations. Un climat familial serein, éclairé par la foi et par une sainte crainte de Dieu, favorise en outre l'apparition et le développement des vocations au service de l'Évangile. Je me réfère en

particulier, outre à ceux qui sont appelés à suivre le Christ sur la voie du sacerdoce, à tous les religieux, les religieuses et les personnes consacrées que nous avons rappelés vendredi dernier au cours de la "Journée mondiale de la Vie consacrée". Chers frères et sœurs, prions afin qu'à travers un effort constant en faveur de la vie et de l'institution familiale, nos communautés soient des lieux de communion et d'espérance où l'on renouvelle, même au prix de grandes difficultés, le grand "oui" à l'amour authentique et à la réalité de l'homme et de la famille selon le dessein originel de Dieu. Demandons au Seigneur, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, que croisse le respect pour le caractère sacré de la vie, que l'on prenne toujours plus conscience des véritables exigences familiales et qu'augmente le nombre de ceux qui contribuent à réaliser dans le monde la civilisation de

l'amour.

À l'issue de l'Angélus Je vous salue, chers pèlerins de langue française. L'Évangile de ce dimanche évoque la pêche miraculeuse. Jésus se sert de l'activité professionnelle de Simon, Jacques et Jean pour leur faire découvrir la vocation nouvelle à laquelle il les appelle: devenir pêcheurs d'hommes. Que chacun soit attentif, à travers ses engagements dans le monde, aux appels que le Christ lui adresse aujourd'hui, pour répondre pleinement à sa vocation. Avec ma Bénédiction apostolique. Je souhaite à tous un bon dimanche.

© Copyright 2007 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana